



### Introduction

Dans les deux premières publications de l'histoire de Gore, nous avons examiné la nomination du canton, les différentes requêtes des colons et les premières données du recensement. Nous avons également examiné les conditions de l'Irlande qui ont poussé les gens à émigrer au Bas-Canada et à Gore. Dans ce numéro, nous ferons le long voyage depuis l'Irlande et nous regarderons ce que les colons ont trouvé ici. En outre, nous inclurons le plan d'allotissement et la liste des colons qui ont obtenu le titre de propriété.

### Le voyage de l'Irlande à Gore

En 1830, le voyage de l'Ancien au Nouveau Monde, à partir d'un comté irlandais tel que Sligo, Mayo ou Antrim à Gore, aurait pris plus ou moins deux mois. Le voyage aurait commencé sur terre, les émigrants potentiels auraient fait leur chemin vers un port en Irlande ou en Angleterre. Dans la même année un journaliste du Times de Londres a décrit la scène dans une ville irlandaise.

Dans le port de Sligo seul, il y a maintenant six navires remplis de passagers pour le Québec, en plus des deux qui ont déjà navigué. "Au cours des dernières semaines", selon une communication de ce lieu, "des familles entières de personnes confortables ont passé tous les jours dans nos rues, assis sur des charrettes contenant leurs bagages et des provisions pour le voyage. Notre ville en fait essaims avec des hommes, des femmes et des enfants, en attendant que les bateaux quittent notre port. "On dit que la plupart de ces personnes sont protestantes, et je suis porté à le croire.

L'utilisation du terme «confortable» est relatif ici. La plupart des protestants irlandais qui ont émigré à Gore n'étaient pas particulièrement riches, mais ils n'étaient pas totalement démunis. Leurs ressources financières étaient peu, mais ils étaient solvables et probablement analphabètes. Ils avaient à la fois la vision et la capacité d'émigrer et leur décision de quitter l'Irlande a probablement sauvé leur vie.

Les colons étaient-ils destinés à Gore parmi ceux qui ont quitté le port de Sligo en 1830? Il est fort probable! En cette année William Strong de Sligo, Matthew Hammond de Cavan, Christie Carruthers de Fermanagh et probablement les familles de William Graham Jarvis et Westgate sont venus au canton. Nous pouvons dire avec beaucoup de certitude que William Strong et sa famille auraient navigué de Sligo. Ils sont arrivés à Gore le 10 Juillet 1830.

Le voyage en mer vers la ville de Québec a pris environ six semaines. Les conditions à bord variaient: certains capitaines traitaient bien leurs passagers, d'autres forçaient leurs voyageurs de vivre dans la cale du navire dans des conditions insalubres. Comme passagers payants, les immigrants à destination de Gore auraient eu de meilleures conditions que ceux qui sont venus plus tard au cours de la hauteur de la famine irlandaise.

Certains navires se portent droit à Montréal, mais la plupart se sont arrêtés à Québec et les passagers montent ensuite dans un autre bateau - un bateau à vapeur - pour le voyage sur le Saint-Laurent. A Montréal, les colons étaient un pas plus près de leur destination quand ils sont montés à bord d'un bateau à fond plat ou d'un bateau Durham pour le voyage à St-André est de Carillon.

Une fois amarrés à St-André les nouveaux arrivants ont commencé la longue marche vers Gore. Le réseau routier en 1830 était relativement bien développé dans la partie sud d'Argenteuil, mais était clairsemé dans les régions au nord. De St-André, les colons ont probablement utilisé le chemin Beech Ridge à travers la Colonie de l'Ouest et de ce qui est maintenant Bethany à Mills Chute (Lachute d'aujourd'hui).

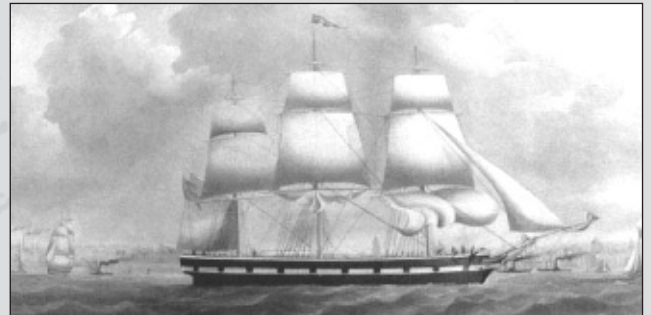
À Lachute, les voyageurs tournaient vers l'est et marchaient le long de la route sur le côté sud de la Rivière du Nord à Pont Blanc, à ce qui est maintenant le chemin du Lac Sir John (Route

329). Après avoir traversé le pont ils se sont tournés vers l'ouest le long de la Rivière du Nord sur sa rive nord, puis ensuite tourné jusqu'à la route Dunany. Quand ils atteignirent le coin sud-est de Wentworth ils ont tourné à l'est et se sont dirigés à Gore via un sentier coupé du Lac Clair au Lac Sir John. Puis ils ont commencé à marcher à travers la forêt vers leurs lotissements. Cette partie du voyage, de St-André à Gore, aurait pris un ou plusieurs jours en fonction de la saison, la taille du groupe et le nombre de biens qu'ils transportaient.

En 1930, 100 ans après que la famille Graham soit installée à Gore, Edward Graham a écrit un journal dans lequel il décrit ses premières années à Lakefield et Arundel. Dans une partie de la mémoire il a raconté l'histoire du périple de son grand-père, père et oncle de St-André à Gore. Edward Graham est né à Lakefield en 1868. Son père était William Graham et sa mère Amanda Johnston.

J'étais le huitième d'une famille de dix, huit garçons et deux filles. Toutes les personnes qui ont vécu dans le quartier où je suis né étaient d'une forte lignée robuste et ont eu beaucoup d'hommes qui dépassaient six pieds de hauteur. La plupart étaient des descendants de parents écossais irlandais. Mon père n'avait que cinq ans quand il est arrivé à Montréal en 1830, lorsque les voiliers étaient le seul moyen de traverser l'Atlantique. Mon grand-père a porté un lit de plume de St-André Est, à Québec, à Lakefield .... Papa et oncle Richard marchaient .... [Texte manquant].

En 1886, lors du passage sur cette route avec papa, il m'a montré la maison, en pierre, où ils ont logé pendant la nuit au cours de leur voyage vers le nord. Dans quelques jours, ils arrivèrent à l'endroit où ils se sont occupés à construire une maison pour eux-mêmes dans le bois, sur une terre covenable que pour des chèvres, des roches et des pierres partout ....



Des voiliers comme le Mohongo transportaient des passagers de l'Irlande vers Québec. Le Mohongo a été construit au Nouveau-Brunswick pour la ligne de McCorkell de Derry, en Irlande, en 1851 et a fait plus de 100 traversées sans encombre grave. (Photo du site web de la Liste des navires et la collection Jackie Crawford.)

### Plan d'allotissement de Gore

Cette carte de répartition donne les noms des colons qui ont obtenu des lettres patentes pour leur terre. Les premières subventions ont été données en 1840 lorsque le canton de Gore a été officiellement formé. Cependant, certains colons ont résidé depuis le milieu des années 1820. La liste a été compilée avant 1890 et ne comprennent donc pas les noms de ceux qui ont reçu des subventions ou acheté leur terre après cette année. La carte actuelle est basée sur une carte d'enquête de 1841 de William Teasdale. Les noms qui ont été écrits à la main, ont été pris à partir de la *Liste des terrains concédés par la Couronne dans la province de Québec, de 1763 au 31 Décembre 1890* par Charles-François Langlois.

Nous incluons également une liste des colons par les numéros de rangs et de lots («o » pour le côté ouest du lot et « e » pour le côté est du lot) et la date des lettres patentes.

**Rang I**

Lot	Nom	Date
1o	Robert McMahon	19 oct 1840
1e	James Campbell Sr.	14 déc 1840
2o	Arthur Davis	14 déc 840
2e	James Stevenson	28 oct 1840
3o	James Stephenson	14 déc 1840
3e	Robert Smith	28 oct 1840
4o	Andrew Timmons Sr.	14 déc 1840
4e	Daniel Timmons	14 déc 1840
5o	Robert Kenny	14 déc 1840
5e	Représentant légal de James Mahon	5 jan 1882
6o	Thos. Morrow	14 déc 1840
6e½	Robert Mayble	28 oct 1840
6e½	Wm. Boyde Jr.	28 oct 1840
7o½	Wm. Boyde Jr.	28 oct 1840
7o½	Robert Mayble	28 oct 1840
7e	John Mayble	14 déc 1840
8o	Représentant légal de Thos. Morrison	3 nov 1875
8e	Joseph Mahon	27 avr 1882
9o	Non affectée	
9e	Représentant légal de Thomas Wilson	28 juin 1886
10o	Représentant légal de Joseph Lister	21 mai 1884
10e	William J. Beatie	18 mai 1884
11o	John Sheret	14 déc 1840
11e	Geo. Sheret	28 oct 1840
12o	Isaac Patterson	20 fév 1863
12e	Thomas Lister Jr.	4 déc 1874
13e/o	John Miller	14 mai 1878
14o	John Miller	14 mai 1878
14e	Robert Kettyle	15 avr 1876
15o	Non affectée	
15e	John Lyster	23 fév 1882
16o	Andrew Timmons	14 déc 1840
16e	Thomas Morrison Sr.	12 mars 1867
17o	Wm. Wright	14 déc 1840
17e	James Campbell Jr.	14 déc 1840
18e/o	Samuel Campbell	14 déc 1840

**Rang II**

1o	John Campbell	14 déc 1840
1e	Alexander Cochran	14 déc 1840
2o	Garven Christie	14 déc 1840
2e	Wm. G. Christie	28 oct 1840
3o	Geo. Stephenson	14 déc 1840
3e	John Stephenson	14 déc 1840
4o	Wm. Stephenson	14 déc 1840
4e	James Boyd	4 fév 1886
5o	James Boyd	4 fév 1886
5e	William Boyde Jr.	14 déc 1840
6o	James Boyd	4 fév 1886
6e	James Boyde	28 oct 1840
7o	Alexander Johnson	28 oct 1840
7e	Wm. Hunter	28 oct 1840
8o	Wm. Henderson	28 oct 1840
8e	Wm. McManners	14 déc 1840
9o	George Rogers	21 avr 1864
9e	Wm. Lister	15 mars 1867
10o	James McManners	14 déc 1840
10e	Edward Beaty	14 déc 1840
11o	James Parker	18 juin 1875
11e	Patrick Kerr	14 déc 1840
12o	Non affectée	
12e	Thos. Robertson	14 déc 1840
13o	John Timmons	14 déc 1840
13e	Octave Lorin Sr.	28 déc 1875
14o	Octave Lorin Jr.	28 déc 1875
14e	John Rogers	27 août 1874
15o	George Moore	12 mars 1867
15e	George Young	28 fév 1882
16o	George Young	23 fév 1882
16e	Non affectée	
17o	John Silverson Sr.	4 mars 1879
17e	Non affectée	
18o	Henry Pete	26 août 1874

**Rang III**

1o	Wm. Crawford	14 déc 1840
1e	Michael Payn	14 déc 1840
2o	David Christie	28 oct 1840
2e	Joseph McMahon	28 oct 1840
3o	Thomas Hesse Jr.	14 déc 1840
3e	Jacob Hesse Sr.	28 oct 1840
4o	Wm. Jackle	28 oct 1840
4e	Thomas Crawford	14 déc 1840
5o	Thomas Smith	14 déc 1840
5e	Wm. Byrne	14 déc 1840
6o	John Parker	14 déc 1840
6e	James Bennet	28 oct 1840
7o	John Bryars	28 oct 1840
7e	John McDonald	14 déc 1840
8o	Wm. McDonald	14 déc 1840
8e	Daniel Parker	14 déc 1840
9o/e	Thomas Barron	29 déc 1840
10o	Veuve de Richard Robertson	14 déc 184
10e	Frederick Rodgers	28 oct 1840
11o	Haslet Hicks	13 mars 1867
11e	Hazlot Hicks	28 oct 1840
12o	Samuel Rodgers	28 oct 1840
12e	Wm. Craig	28 oct 1840
13o	Geo. Rogers	14 déc 1840
13e	Michael Craig	28 oct 1840
14o	Charles Moore	14 déc 1840
14e	Non affectée	
15o	Non affectée	
15e	Non affectée	
16o	James Hamilton	26 sept 1866
16e	James Fish	4 déc 1874
17o/e	James Fish	4 déc 1874
18o	James Fish	4 déc 1874

**Rang IV**

1o	Robert McKnight	28 jan 1885
1e	John Morrison	26 oct 1883
2o	John Morrison	26 oct 1883
2e	Non affectée	
3o	Non affectée	
3e	Michael Good	24 sept 1866
4o	James Good Jr.	24 sept 1866
4e	Robert Good	24 sept 1866
5o	Robert Brown	25 fév 1884
5e	John Meikle	4 déc 1861
6o	James McDonald	28 oct 1840
6e	Joshua McDonald	15 avr 1885
7o	Non affectée	
7e½	Thomas McNeil	19 août 1878
8o/e	James Sutton	28 jan 1885
9o	George Rogers	4 sept 1869
9e	Henry McDonald	14 déc 1840
10o	John Kerr	14 déc 1840
10e	Geo. Jackson	14 déc 1840
11o	Andrew Elliot	14 déc 1840
11e	Wm. Evans	28 oct 1840
12o	James Armstrong	14 déc 1840
12e	Robert Armstrong Jr.	14 déc 1840
13o	Wm. Wilson	14 déc 1840
13e	Robert Armstrong Sr.	28 oct 1840
14o	Matthew Scott Sr.	3 nov 1870
14e	Edward Dawson	14 déc 1840
15o	Représentant légal de John Hodge	26 août 1878
15e	Représentant légal de John Hammond	26 août 1878
16o	John Hammond	15 mars 1867
16e	Matthew Hammond	26 août 1878
17o	Robert Hodge	27 avr 1882
17e½	Robert Hodge	27 avr 1882
17e½	Non affectée	
18o	Non affectée	

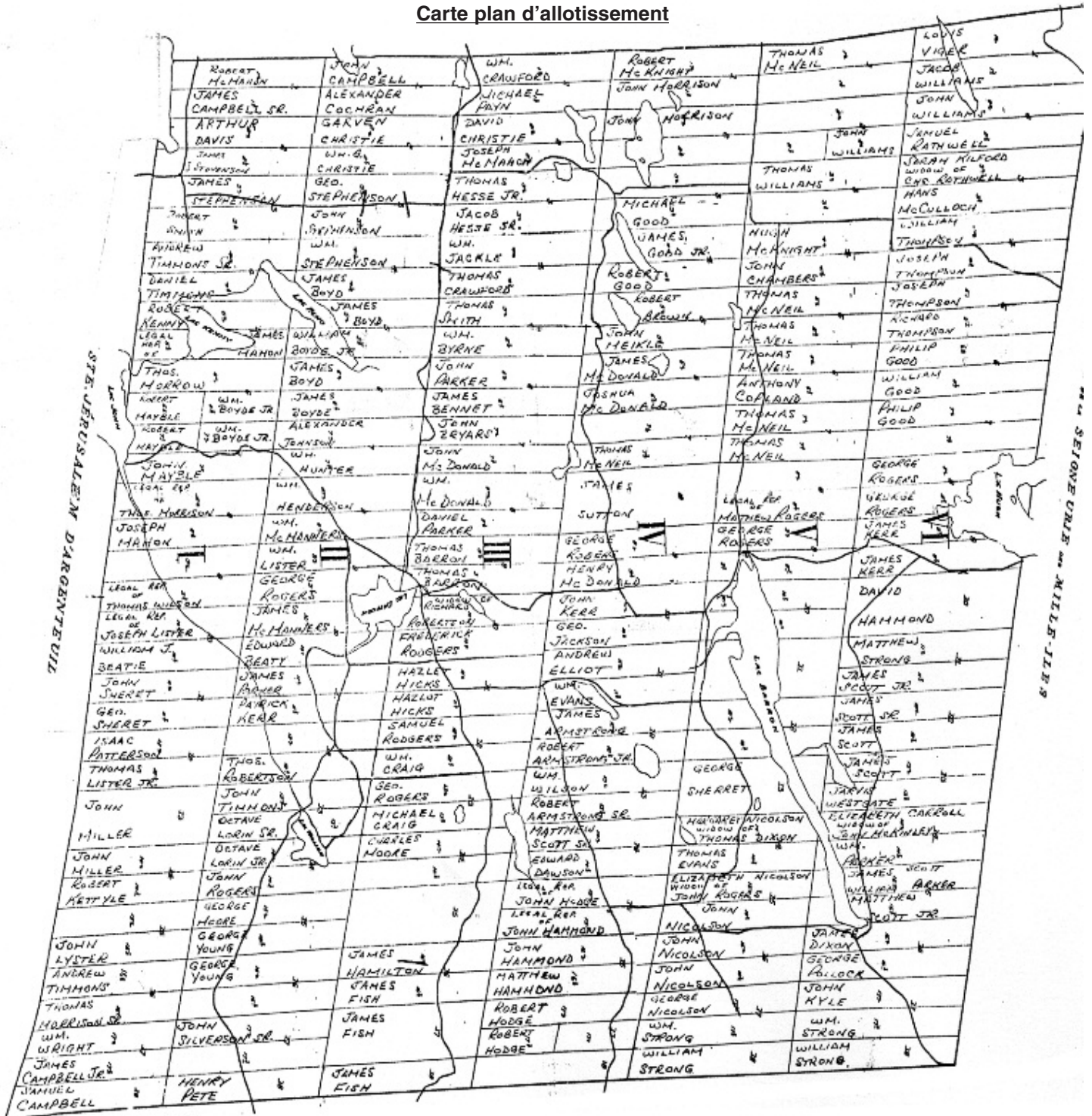
**Rang V**

1o	Thomas McNeil	30 août 1877
1e	Non affectée	
2o	Non affectée	
2e½	Non affectée	
2e½	John Williams	15 mars 1867
3o	Thomas Williams	15 mars 1867
3e	Non affectée	
4o	Hugh McKnight	17 juil 1877
4e	John Chambers	13 mars 1867
5o	Thomas McNeil	15 mars 1867
5e	Thomas McNeil	1 oct 1883
6o	Thomas McNeil	1 oct 1883
6e	Anthony Copland	24 sept 1866
7o	Thomas McNeil	11 juin 1862
7e	Thomas McNeil	24 fév 1865
8o	Non affectée	
8e	Représentant légal de Mathew Rogers	28 jan 1885
9o	George Rogers	15 mars 1867
9e	Non affectée	
10o	Non affectée	
10e	Non affectée	
11o	Non affectée	
11e	Non affectée	
12o	Non affectée	
13o/e	George Sherret	16 mai 1879
14o	Margaret Nicolson Veuve de Thomas Dixon	17 juil 1873
14e	Thomas Evans	22 août 1881
15o	Elizabeth Nicolson Veuve de John Rogers	26 août 1878
15e	John Nicolson	21 mars 1871
16o	John Nicolson	25 oct 1870
16e	John Nicolson	19 juin 1882
17o	George Nicolson	12 mars 1867
17e	Wm. Strong	30 avr 1867
18o	William Strong	5 mars 1880

**Rang VI**

1o	Louis Viger	15 jan 1888
1e	Jacob Williams	15 mars 1867
2o	John Williams	12 mars 1867
2e	Samuel Rathwell	24 sept 1866
3o	Sarah Kilford veuve de Chs. Rathwell	17 fév 1870
3e	Hans McCulloch	15 avr 1876
4o	William Thompson	11 jan 1877
4e	Joseph Thompson	13 mars 1867
5o	Joseph Thompson	13 mars 1867
5e	Richard Thompson	26 oct 1883
6o	Philip Good	13 mars 1867
6e	William Good	1 oct 1883
7o	Philip Good	1 oct 1883
7e	Non affectée	
8o/e	George Rogers	6 mai 1867
9o/e	James Kerr	26 avr 1881
10o/e	David Hammond	20 mars 1882
11o	Matthew Strong	19 juin 1882
11e	James Scott Jr.	10 jan 1871
12o	James Scott Sr.	12 mars 1872
12e	James Scott	10 jan 1879
13o	James Scott	24 sept 1866
13e	Jarvis Westgate	12 mars 1872
14o	Elizabeth Carrol Veuve de John McKinley	20 mars 1871
14e	Wm. Parker	24 sept 1866
15o½	James Scott	12 mars 1867
15o½	William Parker	22 mai 1868
15e	Matthew Scott Jr.	7 mai 1869
16o	James Dixon	19 sept 1870
16e	George Pollock	28 juin 1870
17o	John Kyle	19 mai 1870
17e	William Strong	5 mars 1880
18o	Wm. Strong	5 mars 1880

## Carte plan d'allotissement



### William Teasdale, arpenteur, se promène à Gore

Dans l'hiver de 1829 William Teasdale, un arpenteur-géomètre à l'emploi de Joseph Bouchette, arpenteur général du Bas-Canada, a commencé à marcher et à jalonner les trois premiers rangs de Gore afin de procéder à une évaluation détaillée et une description de la terre. Ceci fait suite à la pétition de 1826 par des colons d'avoir Gore arpenter afin qu'ils puissent obtenir le droit à leurs terres. Teasdale et son équipage ont passé plusieurs mois à vagabonder à travers le terrain accidenté et couvert de neige.

Joseph Bouchette était un rêveur- les lecteurs se souviendront qu'il a décrit la beauté de Gore, en disant qu'avec ses lacs

étincelants et ses beaux panoramas, Gore serait « un des endroits les plus pittoresques et romantiques de la province." William Teasdale, d'autre part, était un réaliste. Dans son rapport, il écrit ce qui suit:

Les caractéristiques générales du Canton de Gore sont très montagneux, extrêmement rocheux et accidenté par de nombreux lacs et ravins profonds: la plus grande partie de celui-ci ne sera presque jamais cultivée par la charrue, et ne pourra jamais rémunérer l'occupant que par l'élevage de jeune population animale.

Comme Bouchette, Teasdale n'avait que des éloges pour les immigrants irlandais qui s'étaient installés dans le canton. « Les colons », écrit-il, « ont généralement de 10 à 20 acres de leurs terres défrichées, et par leur industrie persévérante, semblent vivre dans le confort. » Il a poursuivi en disant que le transport et la mobilité sont des problèmes très réels. « Le plus grand inconvénient auquel ils sont soumis est le besoin de routes ; la nature du sol rend la construction de routes coûteuse et difficile. »

### **Qu'est-ce que les immigrants ont trouvé ici ?**

Après un voyage transatlantique épuisant les nouveaux immigrants doivent avoir vu les zones agricoles le long du Saint-Laurent qui avaient été colonisées pendant une certaine d'années ou plus-avec grand plaisir. Leurs esprits élevés auraient été quelque peu tempérés par ce qu'ils voyaient venir le long de l'Outaouais et surtout lors du débarquement à St-André et leur périple vers Gore.

Le plus ils ont voyagé vers le nord, le plus la terre est devenue rugeuse. Comme ils approchaient de leur destination et ont eu leurs premiers aperçus de fermes piratées de la brousse, ils ont dû prendre une pause, une respiration profonde et ensuite se préparer à la tâche herculéenne de défricher la terre. Mais on imagine qu'ils ont été quelque peu préparé pour ce qu'ils ont trouvé par ceux qui avaient passé avant eux, par les histoires entendues le long du chemin, et peut-être par des agents des terres utiles.

Ce qu'ils ont trouvé était ici un paysage très accidenté et rocheux dominé par les conifères le long des rives des lacs, les vallées de cours d'eau et les zones basses, tandis que les feuillus dominaient les altitudes plus élevées.

M. Bill Pollock, ingénieur forestier a fourni les informations suivantes à notre demande:

Sans perturbations telles que les incendies de forêt, les dégâts du vent, les tempêtes de verglas et les épidémies d'insectes ou de maladies, ils seraient restés comme ça pendant des siècles. En effet, sans aucune espèce de perturbations qui peuvent se régénérer dans et tolérer l'ombre causée par l'auvent, finirait par dominer la forêt. Hêtres et érables à sucre sont les deux espèces tolérantes et donc vont dominer les forêts de feuillus sur les collines sèches. L'hêtre est un peu plus tolérant que l'érable à sucre et dans une forêt de feuillus sans perturbation, l'hêtre va lentement augmenter sa domination et la forêt pourrait devenir une forêt d'hêtres pures.

Les graines des espèces, comme le peuplier, le tremble, le bouleau blanc, l'épinette blanche et la plupart des pins qui nécessitent plus de lumière solaire atteignant le sol de la forêt ne seraient pas germer et même s'ils le faisaient, la grande majorité, sinon la totalité, des plants finiraient par mourir sous l'ombre lourde.

En peuplement de conifères intact, la tendance serait pour le sapin baumier à dominer la forêt. Avez-vous déjà remarqué dans un peuplement de pin blanc il ya peu de régénération du pin blanc? Souvent, le sous-bois est presque tout sapin baumier. S'il ya un pin blanc, le sapin sera souvent au-dessus, ce qui réduira la quantité de lumière dont il a besoin et il finira par mourir. La tolérance d'une espèce à l'ombre est un facteur très important dans la succession forestière et l'écologie.

Ainsi, les colons auraient trouvé les forêts avec de nombreux arbres matures, en supposant qu'il n'y avait pas eu de récentes perturbations naturelles-et pas le genre de forêt que nous connaissons aujourd'hui. Nos zones boisées sont relativement jeunes et constituées principalement de deuxième croissance, avec de petits arbres et de considérables broussailles. Les forêts d'aujourd'hui ont

repoussé après que les colons ont défriché la terre ou que la brousse a été récolté pour diverses usages industrielles.

Ils auraient aussi trouvé des sentiers utilisés par les peuples autochtones et le gibier qu'ils chassaient. Gore est situé sur les terres de chasse des Iroquois et des Algonquins et les colons pourraient également avoir trouvé les camps utilisés par les hommes qui venaient ici à l'automne et l'hiver pour la saison de piégeage.

### **Comment les colons ont changé le paysage**

Comme nous l'avons vu plus tôt, avant de recevoir leur titre de lot de terre, les colons ont dû défricher deux acres dans les trois premières années et trois acres au cours des sept premières années. Quand Gore a été complètement arpenté, il y avait environ 105 lots de 200 acres chacun. Certains sont restés de cette taille, mais la majorité ont été subdivisés en parcelles de 100 acres (par exemple lot 11a, rang III). Il y avait à ce moment, environ 210 lots de 100 acres disponibles pour la colonisation.

Selon le recensement de 1851 Gore avait 133 familles avec une population totale de 976 personnes. En moyenne, il y avait sept personnes par famille. Ce recensement en particulier comprend un rendement agricole. Environ 180 terrains sont occupés, ce qui signifie qu'ils étaient détenus par une famille de colons. Selon les chiffres du recensement environ 25 pour cent (environ 4,700 acres) des terres occupées ont été défrichées pour la cultivation et pour des terres de pâturage tandis que le reste des terres colonisées (environ 13,200 acres) étaient boisées ou «sauvages». Ainsi, en 1851, environ 75 pour cent des terres totales de Gore étaient encore boisées.

Certaines zones de Gore étaient plus propices à la culture que d'autres et les visiteurs du canton auraient vu un mélange de forêts et clairières. Selon le recensement, presque tous les colons avaient défriché plus que le minimum exigé de trois acres. En moyenne, ils avaient défriché environ 35 acres chacun. Certains ont défriché autant que 100 acres pour la cultivation ou pour des terres de pâturage.

### **Notes & références**

Publié dans *L'Express de Gore*, Juin 2013, Vol. 03-n° 06.

Cet article a été recherché, compilé et écrit par Luc J. Matter et Louise Johnston. Vous pouvez nous contacter au 450-562-8093 ou [lucmatteria@yahoo.ca](mailto:lucmatteria@yahoo.ca) et [louise.johnston@mail.mcgill.ca](mailto:louise.johnston@mail.mcgill.ca) ou 450-562-2594.

La citation du Times de Londres provient du site *Liste des bateaux*, bateaux arrivés au port de Québec, 1830 7 Juin-Juillet 9, «L'émigration de l'Irlande & c." <http://www.theshipslist.com/ships/Arrivals/1830b.shtml>.

La citation du journal de Edward Graham vient des Archives Nationales du Canada, *Reminiscences of the life of a family of Scottish settlers at Lakefield* MG29-C31, R6449-0-5-E.

La citation à partir des notes de l'enquête de William Teasdale vient des Archives Nationales de Québec, Carnet C38, Canton de Chatham (gore) / William Teasdale, 14/10/1831- 1 carnet (s) de notes. Disponible en ligne.

Nous tenons à remercier William S. Pollock, B.Sc.F, F.Ing., Ingénieur forestier consultant, Timmerlinn Woodlands Services, Ste-Agathe-des Monts, de nous avoir donné un aperçu des forêts de Gore avant le contact européen.

Informations sur le recensement agricole 1851 pour Gore vient des Archives Nationales du Canada, Recensement de 1851, Canada-Est, Deux Montagnes (comté), canton de Gore. Disponible en ligne.

La liste d'attribution provient de la liste des terrains concédés par la Couronne dans la province de Québec, de 1763 au 31 Décembre 1890 par Charles-François Langlois. Québec: L'Imprimeur de la Reine, 1891. Disponible en ligne à [http://archive.org/details/cihm\\_94807](http://archive.org/details/cihm_94807)